

SILENZIO!

Mémoires de cinéma

Une série photographique de François FONTAINE

Exposition-photo

Présenté pour la première fois à la A. Galerie en 2012, « Silenzio ! » est un hommage vibrant au 7^{ème} art. Un travail photographique chromatique et onirique dans lequel glamour et suspense rivalisent.

Avec une technique particulière, François Fontaine photographie des scènes des films les plus marquants du cinéma. Dans ce travail à la fois nostalgique par son sujet et contemporain par son traitement, le photographe nous propose une réflexion sur la mémoire et le rêve. Les images hypnotiques et énigmatiques, aux contours flous et aux couleurs sourdes, semblent issues du réel - les visages et les silhouettes suggèrent un monde intime et familier - alors qu'elles prennent leur source dans le monde fictionnel du cinéma.

Ces images qui appartiennent à la mémoire collective du cinéma font ressurgir du passé des émotions que le spectateur avait enfouies. Elles suggèrent de façon trouble et inquiétante le film dont elles sont le reflet tout en s'inscrivant dans une certaine réalité. Une réalité sublimée, fantasmée et enchantée.

« *La mémoire ne filme pas, la mémoire photographie* » (Milan Kundera, *L'Immortalité*)

« C'est un essai photographique sur le cinéma, sur les images de cinéma des années 40 à aujourd'hui. Des images puisées dans des films couleur réalisés par des cinéastes français et étrangers dont les films emblématiques se distinguent par la magie de leurs lumières, l'élégance de leurs décors et la beauté de leurs interprètes.

C'est un travail où les images de films sont extraites de leur support d'origine et détournées de leur contexte initial. Une analyse sur les émotions et les interrogations qu'elles font naître lorsqu'elles sont montrées comme des photographies. Une réflexion sur la mémoire, le rêve et le fantasme.

Les genres, les histoires, les époques s'interpénètrent et se confondent dans ces images qui se font écho les unes aux autres et sont les témoins silencieux du désir et de la peur.

Ces images qui appartiennent à la mémoire collective du cinéma fonctionnent à la manière d'une madeleine de Proust et font ressurgir du passé des émotions que le spectateur avait enfouies. Ce sont des images intemporelles qui semblent surgir de l'inconscient, des images floues, bougées, en mouvement dans leur fixité même, qui renvoient au monde confus du souvenir. Des images mentales, troubles et troublantes, qui questionnent le regard autant que l'esprit. Des images qui attirent et hypnotisent par leur langage sensuel, nostalgique et universel. »

François Fontaine

Remerciements à François Fontaine et à Arnaud Adida de A. Galerie, producteur de l'exposition.